

Directeur de l'Opéra national de Paris  
**Stéphane Lissner**

Directeur de la danse  
**Benjamin Millepied**

Administrateur de la danse  
**Flavien Moglia**

Maître de Ballet,  
associé à la direction de la danse  
**Clotilde Vayer**

et pour cette tournée :

Maître de Ballet

**Sébastien Marcovici**

Collaboration aux répétitions

**Agnès Letestu**

Chefs de chant

**Elena Bonnay, Vessela Pelovska**

Professeur du Ballet

**Andreï Klemm**

Pianiste des cours de danse

**Sylvain Durand**

Régisseur général de la danse

**Renaud Fauviau**

Régisseur de la danse

**Amélie Lamoureux**

Responsable de production

**Michèle Delgutte**

Coordinateur de la tournée

**Vincenzo D'Amore**

Régisseur de production

**Aurélien Neuvéglise**

Régisseur technique

**Paul Emile Nys**

Lumières

**Christophe Bouteloup, Jérôme Jacquemart,**

**Bruno Bertolone, Romain Chiecchi**

Son

**Gérard Bononi, Bruno Puig**

Machinerie

**Nicolas Dovillers, Arnaud Lami**

Habillement

**Béatrice Gohard, Dominique Josy,**

**Nadège Vidal**

Coiffure/ Perruques

**Catherine Bodinier, Anna Anisimova**

Maquillage

**Elodie Gré**

Kinésithérapeute

**Philippe Girault**

Le Ballet de l'Opéra national de Paris plonge ses racines dans plus de trois siècles d'histoire. Berceau de la danse classique, codifiée sous le règne de Louis XIV, qui institua dès 1661 l'Académie Royale de Danse, le Ballet de l'Opéra national de Paris n'a cessé de poursuivre son développement, s'affirmant comme une compagnie de répertoire et restant fidèle à sa double vocation de transmission et d'ouverture à la création.

Glorieux de son passé, le répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris est probablement l'un des plus riches du monde de la danse : entre autres, références romantiques (Joseph Mazilier, Philippe Taglioni, Jean Coralli et Jules Perrot, redécouverts grâce à Pierre Lacotte) et classiques (Marius Petipa), œuvres des Ballets Russes de Serge Diaghilev, chorégraphies modernes (Martha Graham, José Limon), ballets néoclassiques (Frederick Ashton, George Balanchine, Serge Lifar, Kenneth Macmillan, Roland Petit, Jerome Robbins, John Neumeier, John Cranko) et pièces contemporaines (Pina Bausch, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker mais aussi Christopher Wheeldon et Maguy Marin).

En 2014, Benjamin Millepied est nommé à la tête du Ballet de l'Opéra national de Paris. De nombreuses commandes voient le jour (Jérôme Bel, Wayne McGregor, Justin Peck), perpétuant la tradition de faire de la maison un foyer d'art vivant. Le Ballet de l'Opéra de Paris est composé à ce jour de 154 danseurs (dont 18 Étoiles, 15 Premiers Danseurs, 42 Sujets, 35 Coryphées, 44 Quadrilles) issus, en majorité, de sa propre École de danse, dirigée par Elisabeth Platel. La moyenne d'âge tourne autour de 25 ans et en fait l'une des plus jeunes compagnies actuelles.



BASTILLE · GARNIER · 3<sup>e</sup> SCÈNE

## BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

### DIRECTEUR DE LA DANSE BENJAMIN MILLEPIED

**SEVEN SONATAS**  
ALEXEÏ RATMANSKY

**DUO CONCERTANT**  
GEORGE BALANCHINE

**OTHER DANCES**  
JEROME ROBBINS

**IN CREASES**  
JUSTIN PECK



MAI 2016

**MERCREDI 11** (20h30)

**JEUDI 12** (19h30)

**VENDREDI 13** (20h30)

**GRAND THÉÂTRE**

durée 2h avec entracte

**LA DANSE NÉOCLASSIQUE AMÉRICAINE :**  
**QUELQUES RETOURS SUR UNE HISTOIRE SINGULIÈRE**  
Conférence de **Céline Roux**, docteur en Histoire de l'Art  
et chercheur spécialisé en arts chorégraphiques  
**VENDREDI 13 MAI - 12h30 - LE QUARTZ - ENTRÉE LIBRE**

# BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

## SEVEN SONATAS

6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> représentations

musique **Domenico Scarlatti**  
(K.30, 39, 198, 450, 474, 481, 547)  
chorégraphie **Alexeï Ratmansky** (2009)  
costumes **Holly Hynes**  
lumières **Brad Fields**  
piano **Elena Bonnay**

*Ballet entré au répertoire de l'Opéra de Paris le 24 mars 2016*

mercredi 11 & vendredi 13 mai  
**Laura Hecquet, Alice Renavand, Aurélia Bellet, Audric Bezard, Florian Magnenet, Marc Moreau**  
jeudi 12 mai  
**Eve Grinsztajn, Sae Eun Park, Alice Catonnet, Arthus Raveau, Marc Moreau, Antonio Conforti**  
(sous réserve de modification)

durée : 33 mn

## OTHER DANCES

29<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup> représentations

musique **Frédéric Chopin** (Mazurka op.17, no.4, Mazurka op.41, no.3, Waltz op.64, no.3, Mazurka op.63, no.2, Mazurka op.33, no.2)  
chorégraphie **Jerome Robbins** (1976)  
réglée par **Isabelle Guérin**  
costumes **Santo Loquasto**  
lumières **Jennifer Tipton**  
réalisées par **Marc Stanley**  
piano **Vessela Pelovska**

*Ballet entré au répertoire de l'Opéra de Paris le 11 mars 1999*

mercredi 11 & vendredi 13 mai  
**Ludmila Pagliero, Mathias Heymann**  
jeudi 12 mai  
**Amandine Albisson, Mathieu Ganio**  
(sous réserve de modification)

durée : 20 mn

EXTRACTE : 20 MN

## DUO CONCERTANT

6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> représentations

musique **Igor Stravinsky**  
(*Duo Concertant*, 1931)  
chorégraphie **George Balanchine** (1972)  
réglée par **Ben Huys**  
lumières **Mark Stanley**  
violon **Karin Ato**  
piano **Jean-Yves Sébillotte**

*Ballet entré au répertoire de l'Opéra de Paris le 24 mars 2016*

LES REPRÉSENTATIONS DE *DUO CONCERTANT* SONT DONNÉES AVEC L'ACCORD DU GEORGE BALANCHINE TRUST, CONFORMÉMENT AUX NORMES D'EXÉCUTION RELEVANT DU STYLE BALANCHINE ET DE LA TECHNIQUE BALANCHINE, ÉTABLIES ET FOURNIES PAR LE BALANCHINE TRUST.

mercredi 11 & vendredi 13 mai  
**Myriam Ould-Braham, Karl Paquette**  
jeudi 12 mai  
**Laura Hecquet, Hugo Marchand**  
(sous réserve de modification)

durée : 17 mn

## IN CREASES

6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> représentations

musique **Philip Glass**  
(*Four Movements for two pianos*, Premier et troisième mouvements)  
chorégraphie **Justin Peck** (2012)  
lumières **Mark Stanley**  
piano **Elena Bonnay, Vessela Pelovska**

*Ballet entré au répertoire de l'Opéra de Paris le 24 mars 2016*

mercredi 11 & vendredi 13 mai  
**Valentine Colasante, Hannah O'Neill, Ida Viikinkoski, Aubane Philbert, Vincent Chaillet, Marc Moreau, Daniel Stokes, Alexandre Gasse**  
jeudi 12 mai  
**Marion Barbeau, Marine Ganio, Eléonore Guerineau, Letizia Galloni, Arthus Raveau, Marc Moreau, Alexandre Gasse, Antoine Kirscher**  
(sous réserve de modification)

durée : 12 mn

## SEVEN SONATAS

L'une des toutes premières pièces qu'Alexeï Ratmansky chorégraphie pour l'American Ballet Theatre en tant que chorégraphe résident, *Seven Sonatas* s'inscrit dans une proximité d'esprit avec le ballet moderne initié par Bronislava Nijinska, Vaslav Nijinsky, George Balanchine et Frederick Ashton. Dans cette pièce, le chorégraphe, né à Saint-Petersbourg et formé à Moscou, sait s'affranchir des grands ballets narratifs tout en restant fidèle au vocabulaire académique. Des 555 sonates que Domenico Scarlatti a composées au cours de sa vie, Alexeï Ratmansky en a retenu sept, séduit par la virtuosité alliée à l'élégance et au raffinement de ces compositions. Si la sonate est écrite pour un instrument soliste, à contrario de la cantate qui désigne une pièce chantée, c'est au piano qu'elles sont interprétées sur scène dans un dialogue poétique avec trois couples de danseurs. À la manière de Scarlatti, Alexeï Ratmansky se joue de la difficulté. La chorégraphie respire et suspend ses enchaînements pour repartir plus crescendo encore, comme si cette danse complexe et difficile était, en fait, un exercice simple et facile.

## OTHER DANCES

“Tous les danseurs du monde connaissent la musique de Chopin. L'envie m'est venue d'en restituer la fraîcheur, la vraie profondeur”. Telle était l'ambition de Jerome Robbins lorsqu'il crée en 1976 *Other Dances*, courte pièce pour deux danseurs sur une sélection parmi les cinquante-neuf mazurkas de Frédéric Chopin. Créée au Metropolitan Opera House de New York avec Natalia Makarova et Mikhaïl Barychnikov, il s'agit d'une des pièces les plus personnelles du chorégraphe américain qui puise dans ses origines russes des pas folkloriques et nous livre une pièce virtuose d'une très grande exigence pour ses interprètes. La danse suit le fil des changements d'atmosphère et la dynamique qu'introduisent chacun des morceaux. La mazurka d'ouverture (en la mineur n°4, op.17) présente un couple heureux. La seconde (en si majeur n°3, op.41) s'ouvre sur un solo du danseur construit comme un jeu entre la danse virtuose et les cadences changeantes de la musique. Puis, une valse (en la bémol majeur n°3, op.64) invite la danseuse dans un solo tout en cambrures et ports de bras. Dans une troisième mazurka (en fa mineur n°2, op.63), les deux interprètes dansent tour à tour sur le même morceau, comme pour suggérer les résonances entre le rêve du danseur et son incarnation représentée par la danseuse. Enfin la pièce s'achève sur une quatrième mazurka (en ré majeur n°2, op.33), dont l'interprétation donnée par Fokine dans *Les Sylphides* avait été une révélation pour Robbins.

## DUO CONCERTANT

Entre amitié, admiration réciproque et complicité artistique, le duo Igor Stravinsky/George Balanchine reste légendaire dans le monde du ballet. Alors que le compositeur estime que la danse classique est “l'expression parfaite du principe apollinien”, c'est-à-dire l'acte créateur par excellence, le chorégraphe, lui, n'hésite pas à qualifier le compositeur d' “Orphée du XX<sup>ème</sup> siècle”. Ils ont collaboré à la création de nombreux ballets dont les plus célèbres sont *Apollon Musagète* (1928), *Orpheus* (1948) et *Agon* (1957). Chorégraphe en tout juste quatorze heures pendant l'effervescence créative qui a précédé l'inauguration du premier Festival Stravinsky en 1972 au New York City Ballet, *Duo Concertant* reprend le concerto que Stravinsky avait créé en 1932 aux côtés du violoniste Samuel Dushkin. En plaçant les musiciens sur le plateau, Balanchine rend hommage à son alter-ego, mêlant plus que jamais les deux arts. Durant le premier mouvement, les danseurs sont simplement debout, près du piano : ils écoutent attentivement la musique que Balanchine lui-même jugeait “pleine de gaieté, de vivacité, très propice à la danse”.

## IN CREASES

“Si Balanchine n'avait pas existé, je ne sais pas si j'aurais voulu être chorégraphe”. Danseur soliste et chorégraphe résident du New York City Ballet, Justin Peck se déclare lui-même héritier du néoclassicisme américain incarné par George Balanchine et Jerome Robbins. Décrivant la musique de Philip Glass, représentant du courant minimaliste en musique, comme “propulsive”, la scénographie épurée intègre les deux pianistes qui s'adonnent au premier et troisième mouvements de *Four movements for two pianos* du compositeur américain. Le titre est un jeu de mot entre le verbe *to increase* (augmenter) et *in crisis* (en crise) : il s'agit d'une variation arithmétique dans laquelle le chorégraphe joue sur la configuration de ses huit danseurs. C'est aussi une tentative de diviser, replier et froisser l'espace scénique (*To crease* : froisser, chiffonner). Les danseurs forment des figures précises et kaléidoscopiques qui mettent l'accent sur le caractère athlétique de la danse au son des cordes frappées de deux pianos.